

successors, ne noz Bailliz de la Ville ne puechant for ceu aucun contraindre, ne de gager, ne en autre maniere domagier, si ne estoit devant nostre personne, ou devant nostre certain commandement que Nous laïssom en nostre laiet mayor four le Prevost. Encores est assaver que Nous volom le creissement & l'amendement de la Ville de Coignat, à la requeste d'aukliz Chevaliers, & d'aukliz Clercs, & d'aukliz Borgeis & de toute l'autre gent de la Ville de Coignat, Nous per Nous, & per nos hers & per nos successors lor donasmes & lor ottrealsmes, & leur ottreyom per Nous & per noz heritiers & per noz successors de nostre liberalité, que il puechant per eos eslire & poser dous prodes hommes de la Ville à recevoir la *Mantoufle* de Coignat ores & des ores en avant tant que la *Mantoufle* y sera, & qu'elle fait mise au profit de la Ville; Et quand la *Mantoufle* nous sera mestier à la Ville, li prodome de la Ville l'en puechent oster & mettre & torner, quant sera mestier à la Ville, & que le Prevost de la Ville soit appellé au conte de la recette & de la mise. Et si le Prevost ne voleit venir audit conte, que li prodhomme de la Ville de ladite recette & de ladite mise puechent conter & bailler & finer sus ledit Prevost, au profit de la Ville. Et quant ladite *Mantoufle* Nous sera mestier à la Ville, Nous volom que y soit mise ne tenuë, & touz leldiz de ceste Charte chascun en per sey: Nous aux devans diz Chevaliers, & ausdits Clercs, & auxdits Borgeis, & à toute l'autre gent de la Ville, per Nous, & per noz hers, & per nos successors à caus & à lor hers & à lor successors, avons promis à bone sey à tenir, & garder ben & leaument, & que encontre ne vendront, ne autre per Nous, ne per nom de Nous, en nul temps, & en icest nostre fait Nous en avons renucié & renonciom per Nous, & per noz hers, & per noz successors, à chascun per sey & à tous ensemble, à toute excepcion de fait & de tricherie, à toute excepcion, & à toute condicion, & à tout establisement, & à toutes costumes, & à touz privileges de Croiz prise ou à prendre, & à tout benefice, & à toute *aye* qui Nous puet *ayer* contre leldits, ne contre la teneur de ceste Chartre, en cort ou fors cort, per nulle raison. Et per ceu que ceste presente Chartre en touz ses artigles, & en chascun per sey ait durable fermeté; Nous per Nous & per noz hers, & per noz successors en avont donné auxdiz Chevaliers, & auxdiz Clercs, & auxdiz Borgeis, & à toute l'autre gent de la Ville dessusdiz, & à lor hers & à lor successors durablement ceste presente Chartre, scellée de nostre Seeau en testimoine de verité. Ceu fut fait l'an de l'Incarnation de Jesus-Christ mil deux cens & seiffante & dous, ou mois de May.

Nos autem dictas literas, & contenta in eisdem rata & grata habentes, ipsa in quantum de hiis hactenus usi sunt habitantes dictæ villæ Vohmus, Laudanus, Approbanus, & tenore præsentium, auctoritate Regia, & nostræ plenitudine potestatis, & speciali gratiâ Confirmamus Quod ut firmum & stabile perpetuò perseveret, præsentis literas, nostræ quo ante susceptum Regni regimen utamur, Sigilli fecimus appensione muniri, nostro in aliis, & alieno in omnibus jure salvo. Datum Parisiis. Anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, mense Novembris.

JEAN I.^{er}
& selon quelques - uns,
Jean II. à Paris,
au mois de Novembre
1350.

(a) *Mandement du Roy aux Generaux Maistres de ses Monoies, de faire bailler aux Marchands & Changeurs qui apporteront du billon en ses Hostels, pour Marc d'argent blanc & noir, huit sols tournois, outre le prix ordinaire de cent douze sols.*

JEAN I.^{er}
au Chastel
d'Aigre-
Saintes, le
21. Janvier
1350.

JEHAN par la grace de Dieu, Roy de France, aux Generaux Maistres de noz Monoies, *Salut*
Comme les *Changeurs & Marchands*, qui foulloient apporter le *Billon* en noz

NOTES

(a) Ce Mandement est au Registre C. de la Cour des Monoies de Paris, feüillet 79.

Monoies, ayent cessé, & cessent de jour en jour de le faire, tellement que noz Monoies sont grandement gastées & empirées, & sont en peril de choir du tout, en très-grand prejudice & domage de Nous, & de nostre peuple, si comme Nous attendons, si remede n'y est mis : Nous vous Mandons, que pour chacun *Marc d'argent*, tant en *blanc*, comme en *noir*, qui seront apportez en noz Monoies, vous faciez bailler & donner huit sols tournois, outre les cent douze sols tournois que vous en donnez à present. Donné en nostre Chastel d'Aigres-Sainctes, le vingt & unième jour de Janvier, l'an de grace mil trois cens cinquante, sous le Scel duquel nous usions avant que le gouvernement de nostre Royaume Nous advenist.

JEAN I.^{er}

& selon quelques - uns, Jean II. à Paris, le 25. Janv. 1350.

(a) Mandement du Roy aux Generaux Maistres de ses Monoies, de faire bailler par *Marc d'argent blanc ou noir*, une Creuë de sept sols tournois, outre le prix ordinaire.

JEHAN par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez les Generaux de noz Monoies, *Salut*.

Nous pour certaine cause vous Mandons que tantost ces Letres veuës, vous, par toutes noz Monoies, faites donner Creuë de sept sols tournois pour *Marc d'argent*, tant en *blanc* comme en *noir*, outre le prix de present ; Et ce faites si diligemment que par vous n'y ait deffault. Donné à Paris sous le Scel de nostre Chasteler, en l'absence de nostre grand Scel, le vingt-cinquième jour de Janvier, l'an mil trois cens cinquante.

NOTES.

(a) Ce Mandement est au Registre C. de la Cour des Monoies de Paris, feüillet 78.

JEAN I.^{er}

& selon quelques - uns, Jean II. à Paris, l'an 1350 au mois de Janvier.

(a) Letres par lesquelles le Roy deffend de fabriquer dans la Ville de Troyes des Toilles appellées *Cuèvrechiefs*.

JOHANNES Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, nos vidisse quasdam literas formam quæ sequitur continentes.

À tous ceulz qui ces presentes Letres verront. Jean de Boy, Garde de par le Roy nostre Sire, de la Prevosté de Troyes, *Salut*.

Comme les Marchands de Toilles de la Ville de Troyes, & autres lieux environ, se fussent traits pardevers Nous, & Nous eussent signifié, en complaignant griement, que en ladite Ville de Troyes avoit plusieurs *Tifferans*, qui à Requeste de un, ou de plusieurs Marchands faisans *Cuèvrechiefs*, estoient plus estroites assez, que n'estoient lesdites Toilles, requerans à Nous à grant instance, que ledit ouvrage de *Cuèvrechiefs*, voulsissent deffendre en ladite Ville, & faire cesser de plus y faire, ne exercer là, comme ledit ouvrage n'eust oncques esté accoustumé d'y faire, soit notoirement, ne apertement ; avec ce que se ledit ouvrage se continuoit, & estoit souffert de plus y estre fait, ce seroit au grand domage du Roy nostre Sire, de la Ville de Troyes, du Pays d'environ, & des hommes d'illieques, pour ce que il conviendroit la marchandise desdites Toilles, en tout, ou la plus grande partie, cesser en ladite Ville, laquelle marchandise est l'une des plus grosses & plus prouffitables marchandises, qui courre en ladite

NOTES.

(a) Ces Letres sont au Tresor des Chartes, Registre cotté 80. pour les années 1350-1351. piece 199.

Ville,